

La liste « Europe Ecologie » d'Ile de France soutient les écomédecines

Interview de Robert Lion, tête de liste de Paris aux élections régionales de mars 2010 pour « Europe Ecologie »

Par Dominique Eraud,

Fondatrice de la coordination des écomédecines, médecin à Paris
Coauteur de « médecines et alimentation du futur » le courrier du livre

et Dr Daniel Scimeca,

Médecin, auteur et enseignant dans le domaine des écomédecines, candidat
« Europe Ecologie » sur Paris

Dr Dominique Eraud

Le terme d'écomédecine est un terme innovant que nous avons créé et déposé pour définir les nouvelles approches de la santé visant à une écologie personnelle par l'utilisation des médecines alternatives et complémentaires. Vous avez repris dans votre programme pour l'Ile de France ce terme et c'est la première fois qu'on trouve un tel engagement dans un programme électoral. Pouvez-vous nous en dire plus sur la vision d'Europe Ecologie sur ces écomédecines ?

Robert Lion

Europe Ecologie est pour l'égalité dans l'accès aux soins. Cette égalité va de pair avec l'égalité de toutes les orientations. Il est anormal que des thérapeutiques plébiscitées par près d'un francilien sur 2 comme l'acupuncture, l'homéopathie, l'ostéopathie, la phytothérapie et je pense aussi à la diététique « bio », soient traitées, notamment par l'Etat, avec la discrimination qu'elles connaissent actuellement.

D'autre part, nous sommes tout à fait en phase lorsque vous parlez d'"écologie personnelle". La caractéristique de l'humain, c'est d'être en interconnexion avec son environnement. Nous sommes conscients que la consommation intempestive de certains médicaments n'a pas seulement un impact sur celui qui les consomme, mais aussi sur l'environnement, par l'élimination de ce produit par l'organisme. Nous sommes conscients que la fabrication de certains médicaments pose problème pour l'environnement, que certains autres sont génétiquement modifiés !

En fait nous sommes conscients de la dimension humaine de l'écologie. Vous autres, défenseurs des écomédecines, êtres des précurseurs depuis longtemps mais avez un gros travail à faire pour la prise de conscience de l'urgence de stopper le "tout chimique" et le "tout médicament" en matière de santé. La santé ce n'est pas que la médecine et vous l'avez bien compris avant les autres.

Dr Daniel Scimeca

J'ai accepté de figurer sur la liste de Paris car j'avais le sentiment que vous alliez dans ce sens. Mais pensez vous que la seule région puisse vraiment faire quelque chose ?

Robert Lion

Bien sûr que oui. Dans les attributions de la région, il y a la formation et la pédagogie et c'est énorme. Il y a aussi la possibilité d'encourager les cantines bio qui vont dans votre sens. Au niveau de l'Université, nous pourrions mettre en place des initiatives pour former les futurs praticiens qui le désireront à ces relations entre santé et environnement, de même qu'à ces approches d'écomédecine. Il y a un travail énorme à faire au niveau de l'Ile de France.

La population, et les professionnels de la santé encore trop souvent, ignorent comme les choix thérapeutiques que nous faisons peuvent retentir sur l'environnement. Ce que nous avalons, sous forme de molécules de l'industrie pharmaceutique tout autant que les aliments, nous le rejetons et nous le retrouvons dans l'environnement.

Dr Dominique Eraud

Vous parlez aussi de libre choix thérapeutique. C'est tout aussi nouveau et nous avons plutôt été habitués à la pensée unique en matière de santé. La campagne contre la grippe H1N1 en fut un bel exemple.

Robert Lion

C'est vrai et cela témoigne d'une négation du talent et des compétences des effecteurs de santé que sont les médecins, infirmières, kinés, etc. Une négation aussi des compétences du patient dans ses propres choix. Une infantilisation qui a d'ailleurs abouti à un flop retentissant !

Les acteurs de santé publique ont du talent, les patients ont du talent. Nous souhaitons redonner aux uns comme aux autres leur place, sans discrimination et sans pensée unique.

A cet égard nous pensons même que les patients comme ceux qui les soignent peuvent être des "lanceurs d'alerte" en matière de relation entre santé et environnement et pour les grands choix thérapeutiques lorsque des menaces

sanitaires se font jour, alors que jusqu'à présent ils sont systématiquement écartés de la décision.

Nous souhaitons que la population soit informée correctement des différents choix thérapeutiques possibles, dispensés par des praticiens compétents, afin qu'un choix éclairé soit possible pour tous.

Daniel Scimeca

Je me bats à vos cotés parce que je pense qu'il y a cohérence entre la défense d'un environnement extérieur avec le respect d'une écologie intérieure. Pour cela, il faudra beaucoup de pédagogie et si les électeurs sont au rendez vous de nos espérances, j'ai beaucoup d'idées pour l'Ile de France, particulièrement en termes de prévention, de pédagogie, de liberté d'accès aux soins. Le 10 avril, après les élections, de grandes assises sur ce qu'on appelle MOST (médecines à orientation spécifique thérapeutique) auront lieu à Paris. Vous y êtes cordialement invité.

Robert Lion

Je ne manquerai pas d'y être et pour ce qui est de vos idées en la matière, rendez-vous après les élections !

Dr Dominique Eraud et Dr Daniel Scimeca

Merci et que ces vœux soient exaucés pour le jour du printemps !